



THÉÂTRE
DE LIÈGE



UNE MORT DANS LA FAMILLE

Alexander Zeldin

Du mercredi 22 au vendredi 24 mars

SALLE DE LA GRANDE MAIN



2h

Dans l'intimité d'une maison de retraite, où les larmes se confondent aux rires, nous observons avec affection les souvenirs et espoirs de nos aînés.

Artiste associé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et au National Theatre de Londres, le jeune auteur et metteur en scène anglais Alexander Zeldin écrit pour la première fois une pièce en français et c'est une réussite universelle, aussi totale que poignante. Avec sa troupe de comédiens, professionnels et amateurs, le Britannique affronte avec une tendresse et un humour désarmants ce que la société dérober à notre regard : la fin de vie, le quotidien des maisons de retraite, la perte d'un être cher. Alice vit avec ses deux adolescents Alex et Oliv' qui préparent la commémoration de la mort de leur père, disparu il y a un an. Marguerite, la grand-mère incarnée par Marie Christine Barrault, vit aussi dans la demeure. En partie impotente, l'aïeule doit achever sa vie dans un EPHAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Construite en trois actes, entre hyperréalisme social et tragédie classique, la pièce revêt une dimension intimiste magistrale et rappelle l'ignominie de l'actualité récente. Ici rien n'est escamoté, mais rien ne pèse, car ce "théâtre utile" nous offre d'apaiser ensemble nos peurs les plus profondes.



ALEXANDER ZELDIN

Dramaturge et metteur en scène

Né à Londres le 24 avril 1985, d'un père réfugié russe et d'une mère australienne, Alexander Zeldin est un dramaturge, auteur et metteur en scène de théâtre britannique, artiste associé au Théâtre de l'Odéon. Assistant de Peter Brook, ses créations réalistes et sociales, qui donnent à voir l'envers du décor ont tourné dans le monde entier. Particulièrement intéressé par le regard que le théâtre porte sur la société, son œuvre se penche sur les états limites provoqués par la précarité et sur les situations de vie extrêmes.

Il se fait connaître en 2014 avec sa pièce *Beyond Caring*, qui ouvre la trilogie dites des *Inégalités*, et qui raconte l'histoire de plusieurs travailleurs de nuit dans une boucherie industrielle. Suivront *Love*, et *Faith, Hope and Charity*. Avec *Une mort dans la famille*, Alexander Zeldin, parfait bilingue, crée ici sa première mise en scène en français, ouvrant la voie vers une nouvelle trilogie théâtrale.



ENTRETIEN AVEC ALEXANDER ZELDIN

Vous aimez souvent rappeler l'étymologie du mot « théâtre », qui signifie lieu d'où on regarde. Votre première trilogie dite des *Inégalités* (*Beyond Caring ; Love ; Faith, Hope and Charity*) voulait porter l'attention sur les invisibles de la société, mais ils vous étaient, d'une certaine manière, plus étrangers. Avec *Une mort dans la famille*, vous développez un rapport beaucoup plus intime, de par votre histoire personnelle notamment. Le théâtre ne servirait donc plus simplement ici à voir, mais agirait aussi comme catharsis ?

Pour moi, personnellement ? Peut-être oui... Je ne me suis pas réellement posé la question. J'ai toujours fait du théâtre pour pouvoir ressentir. Le théâtre m'aide à mieux ressentir ce que je ne parviendrais pas à exprimer. Je serais trop débordé par la vie si je ne faisais pas du théâtre. Dans la trilogie des *Inégalités*, on retrouvait tout de même des éléments autobiographiques, même s'ils étaient canalisés par des expériences qui n'étaient pas forcément les miennes. Encore une fois, je ne sais pas comment vous exprimer cela, c'est assez difficile. Quand j'étais adolescent, que je faisais de la musique, je ressentais profondément la vie, et je voulais garder cet aspect de l'enfance en continuant à faire du théâtre. Le théâtre m'aide à articuler ce que je ressens dans la vie de tous les jours. C'est un moyen pour moi d'être dans le monde, et ce n'est pas forcément un métier. Alors oui, techniquement c'en est un, ça peut être pénible parfois. Mais par exemple, l'écriture peut me rapprocher d'une chose que je ressens, que vous ressentez, pour ensuite la reconnaître. Finalement l'art n'est qu'une question de reconnaissance : « Understanding something together ». *Recognize*, je reconnais, je suis vu, je suis aimé. C'est essentiel, nous avons tous besoin de cela. C'est un peu cela mon métier...

Vous allez bientôt créer un nouveau spectacle *Les Confessions* qui sera présenté au Théâtre de Liège, un spectacle beaucoup plus intime – comme *Une mort dans la famille* –, où l'on croit déceler des bribes de la vie de votre mère, et qui raconte l'histoire d'une femme à travers ses amours. Est-ce qu'*Une mort dans la famille* vous sert aussi de tremplin vers une nouvelle trilogie après celle des *Inégalités* ?

Oui, c'est exactement ça. C'est le début d'une nouvelle trilogie, ou en tout cas, d'un nouveau geste, qui se complètera plus tard. J'aime bien penser comme ça ! *Les Confessions* raconte l'histoire d'une femme de sa naissance à sa mort. Je veux travailler sur la mémoire, et sur l'identité. Il y a une question qui semble très intéressante aujourd'hui : « C'est quoi un être humain ? ». Et je n'ai pas encore de réponse...

***Une mort dans la famille* serait alors le premier volet de cette nouvelle trilogie, qui traite du même ensemble de thématiques ?**

Oui, je pense. Cela m'aide dans mon travail de penser de cette manière. Dans le théâtre japonais, le théâtre nô précisément, il y a le « Jo-ha-kyū », qui représente l'introduction, le développement, et puis la conclusion rapide. C'est une manière de faire du théâtre qui m'inspire. La règle des 3 est importante pour moi.

Retrouvez l'entretien complet en cliquant [ICI](#)

Avec

Marie-Christine Barrault

Thierry Bosc

Nicole Dogué

Elios Levy

Annie Mercier

Karidja Touré

Catherine Vinatier

Et Nita Alonso, Flores Cardo, Dominique de Lapparent, Françoise Rémont, Marius Yelolo

Et Aliocha Delmotte

Texte et mise en scène Alexander Zeldin

Scénographie et costumes Natasha Jenkins

Son Josh Anio Grigg

Lumière Marc Williams

Travail du mouvement Marcin Rudy

Dramaturgie et collaboration artistique Kenza Berrada

Collaboration artistique : Marcus Garzon et Robin Ormond

Assistanat à la mise en scène Kenza Berrada

Assistanat costumes Gaïssiry Sall

Fabrication décor Ateliers de construction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe - Paris

Production Odéon-Théâtre de l'Europe - Paris

Coproduction Grand Théâtre de Luxembourg, Comédie de Genève, Théâtre de Liège,

Comédie de Clermont-Ferrand

Remerciements Dr. Frédéric Bloch, Laure Adler, Mia Hansen Løve, Armelle De Cadoudal, Anne Hirsch, Corine Goldberger, Patrick Collardot, Jessica Aigle, Kimberly Joseph, aux résidentes, résidents et à l'équipe de l'Ehpad Péan à Paris





© Simon Gosselin

APPLICATION

L'application Théâtre de Liège est disponible en téléchargement par ce lien <https://app.theatredeliège.be>
Elle permet de :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique et sanitaire

Support by le Club des Entreprises Partenaires



Ont acquis des sièges dans la salle de la Grande Main

ART CONSULT | ASSAR ARCHITECTS | ACDLEC SPRL - MUSIQUE EN MOUVEMENT | AVOCATS 109 | BANQUE TRIODOS | BUREAU D'ÉTUDES GREISCH | BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE | CARACAS.COM | CECOFORMA | CHR DE LA CITADELLE | EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE | DÉFENSO AVOCATS | ETHIAS | GINFO SPRL | GRE-LIÈGE | IDDUP | IMMOVAL | IMPRIMERIE VERVINCKT | LA LUMIÈRE ASBL | LA PARENTHÈSE | LE JOURNAL LE SOIR | LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE | LIBRAIRIE THALIE | LIÈGE AIRPORT | FRANÇOISE LOUIS PAQUAY | JACQUES LOUIS | MARTINE CONSTANT | MARTINE MINGUET | LAURENT MINGUET | MITHRA PHARMACEUTICALS | MNEMA, LA CITÉ MIROIR | MOSAL AVOCATS | MOURY CONSTRUCT | PAX LIBRAIRIE | RAMADA PLAZA LIÈGE | RTBF | RTC | SACD | SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION | STUDIO OLIVIER DEBIE | TAQUET CLESSE VAN ECKHOUTTE AVOCATS | TECHNIFUTUR | TMN CONSULT | UNIVERSITÉ DE LIÈGE | VITRA | 4M

